

David, Mephibocheth et la bonté de Dieu

Lecture biblique : 2 S 9.1-13 ; Rm 2.4 ; Ep 2.7 ; 4.32 ; Tt 3.4-5 ; Col 3.12

I. Le passage de 2 Samuel 9.1-13 relate la bonté que David manifesta envers Mephibocheth, le fils de Jonathan :

- A. David se sentait obligé de faire preuve de bonté envers tous les descendants de la maison de Saül, à cause de Jonathan, c'est pourquoi il interrogea un serviteur de la maison de Saül : « N'y a-t-il plus personne de la famille de Saül, pour que j'use envers lui de la bonté de Dieu ? »—v. 3a.
- B. Le serviteur lui répondit qu'il y avait encore un fils de Jonathan, Mephibocheth, lequel était perclus des pieds—v. 3b.
- C. David annonça à Mephibocheth qu'il lui témoignerait de la bonté à cause de Jonathan, son père, et lui promit qu'il lui rendrait toutes les terres de son grand-père, et qu'il mangerait toujours à la table du roi—v. 7, 13.
- D. Le roi David préserva sa vie, lui rendit tout son héritage et l'invita à festoyer avec lui à la même table—v. 7, 9.
- E. David donna à Mephibocheth tout ce qui appartenait à Saül et à toute sa famille. Mephibocheth mangeait en permanence à la table du roi et « était boiteux des deux pieds »—v. 9, 13.

II. Rien ne qualifiait Mephibocheth pour recevoir la grâce, pourtant il la reçut. Nous sommes dans la même situation aujourd'hui avec Dieu :

- A. Mephibocheth n'avait aucune position devant David—v. 1-6 :
 - 1. Il reçut la bonté non pas à cause de lui-même mais à cause d'une autre personne—v. 7.
 - 2. La même situation s'applique à un pécheur devant Dieu—Rm 2.4.
- B. Lodebar, l'endroit où vivait Mephibocheth, est un terme hébreu qui signifie « un endroit sans verdure, sans pâturage ». Le monde aujourd'hui est un Lodebar—2 S 9.4 :
 - 1. Mephibocheth, qui avait fui loin de David, vivait dans un endroit sans verdure, sans aucun approvisionnement de vie—v. 4.
 - 2. Un pécheur loin de Dieu vit également dans un endroit sans verdure.
- C. Mephibocheth ne rechercha pas David, ce dernier toutefois envoya des hommes le chercher—v. 4-5.
- D. Lorsque David prononça le nom « Mephibocheth », il y avait de la compassion dans son cœur et un ton agréable dans sa voix—v. 6-7 :
 - 1. Derrière ces paroles se trouvait un cœur qui exprimait celui de Dieu—1 S 16.7.
 - 2. Le cœur de David était rempli de bonté et de compassion—20.14-15.

III. D'un point de vue spirituel, nous sommes tous semblables à Mephibocheth, le petit-fils du roi Saül (2 S 4.4), qui était boiteux des deux pieds :

- A. Bien que Mephibocheth mangeât souvent avec le roi, il n'en restait pas moins perclus des deux pieds—9.7.

- B. Après que Mephibocheth eut reçu la grâce de David, il garda les yeux rivés sur les richesses posées sur la table du roi. Il ne regardait pas ses pieds boiteux sous la table.
- C. Comme Mephibocheth, nous pouvons manger à la table du Roi même si nous sommes boiteux—v. 13 :
 - 1. Nos deux pieds sont boiteux, mais ils se trouvent « sous la table ».
 - 2. Après notre salut, nous devrions oublier nos « pieds boiteux » et nous asseoir à la table de notre Roi, Jésus-Christ, pour nous réjouir de Lui—v. 7 ; Rm 14.17 ; Ne 8.10 :
 - a. Chaque fois que nous nous regardons, nous voyons que nous sommes boiteux et nous nous décourageons—cf. Ct 2.8–3.5.
 - b. Nous ne devrions regarder que les richesses sur la table du Seigneur et nous en délecter—Ep 3.8.
 - 3. Ce que Dieu a répandu pour nous est merveilleux, riche et doux. Nous avons simplement besoin de manger—Jn 6.50-51, 53-57 ; Mt 8.11 ; 22.2 ; Ap 19.9.
- D. Il faut que nous sortions de l'introspection et que nous tournions les yeux vers le Seigneur—He 12.2 ; 2.9.
- E. Lorsque nous regardons seulement les richesses et la grâce que Dieu a répandues devant nous, nous sommes en paix et nos cœurs sont satisfaits—Mt 5.6 ; 14.20.

IV. La bonté de David à l'égard de Mephibocheth représente la bonté de Dieu—2 S 9.3 ; Rm 2.4 ; Ep 2.7 ; Tt 3.4-5 :

- A. La bonté est la douce bienveillance qui découle de la miséricorde et de l'amour de Dieu—Ep 2.4, 7.
- B. Ce sont la bonté et l'amour de notre Sauveur Dieu qui nous ont sauvés et nous ont rendus différents des autres—Tt 3.4 :
 - 1. La grâce de Dieu apporte le salut à l'homme. Nous avons été sauvés par la grâce du Seigneur—2.11 ; 3.7.
 - 2. Tite 3.5 dit que Dieu nous a sauvés selon Sa miséricorde :
 - a. La miséricorde de Dieu a une plus grande portée que Sa grâce—Rm 9.15-16, 18, 23 ; He 4.16.
 - b. Notre condition déplorable a créé un fossé entre nous et la grâce de Dieu.
 - c. Ce fut la miséricorde de Dieu qui créa un pont au-dessus de ce fossé et nous amena vers Son salut de grâce—Rm 2.4 ; 9.23.
 - 3. Dans Tite 3.4 et 5, Paul ne parle pas de la grâce mais de la bonté, de l'amour et de la miséricorde :
 - a. L'amour est la source de la grâce. Dans 1 Jean, nous touchons l'amour de Dieu le Père comme la source de grâce—3.1 ; 4.9-10.
 - b. Dans le cœur de Dieu le Père, il y a l'amour. Lorsque cet amour est exprimé à travers le Fils, il devient la grâce—Jn 1.14, 16-17.
 - c. La bonté est l'attitude avec laquelle Dieu nous accorde Sa grâce—Ep 2.7.
 - d. Lorsque nous obtenons la miséricorde, l'amour et la bonté, nous recevons automatiquement la grâce—Tt 3.4-5, 7.
 - e. Notre Dieu et Père nous a montré de l'amour, de la miséricorde et de la bonté. C'est grâce à ces vertus qu'Il nous a sauvés—v. 4-5.

- C. Dans les âges à venir, c'est-à-dire dans le millénium et l'éternité future, Dieu montrera « les richesses surabondantes de sa grâce, par bonté, envers nous en Christ Jésus »—Ep 2.7 :
 - 1. C'est au moyen de la bonté de Dieu que nous avons reçu la grâce divine—v. 8.
 - 2. Les richesses de la grâce de Dieu, dans Sa bonté, surpassent toutes les limites—v. 7 :
 - a. Ce sont les richesses de Dieu Lui-même pour notre réjouissance—3.8.
 - b. Les richesses de la grâce de Dieu, par bonté, seront exposées publiquement pour toute l'éternité—2.7.
- D. Un élément du fruit de l'Esprit est la bonté—Ga 5.22 :
 - 1. Ayant revêtu le nouvel homme (Col 3.10), comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, nous devons nous revêtir des entrailles de compassion et de la bonté (v. 12).
 - 2. L'apôtre Paul était un ministre de Dieu dans la bonté et il nous recommanda de continuer dans la bonté de Dieu—2 Co 6.4, 6 ; Rm 11.22.
 - 3. L'amour est plein de bonté (1 Co 13.4), et nous avons besoin d'être gentils les uns envers les autres, tendres, nous pardonnant les uns les autres, comme Dieu nous a pardonné en Christ (Ep 4.32).